

Pourquoi honorer Auguste Blanqui ?

Il existe à Puget-Théniers une statue célèbre (une réplique se trouve à Paris dans la cour du Louvre) en hommage à Auguste Blanqui, « **L'action enchaînée** » d'**Aristide Maillol** érigée en 1909 par souscription publique à l'initiative des sections LDH.

La Ligue des droits de l'homme Provence Alpes Côte d'Azur a décidé d'organiser un évènement le **14 juin 2025** à l'occasion du 220^e anniversaire de la naissance d'Auguste Blanqui. Il est une des fiertés, un symbole de résistance républicaine.

Le XIX^e siècle est un siècle de luttes constantes, 1830, 1848, 1870, pour rétablir la République, le suffrage universel et la souveraineté populaire conquises en Aout-septembre 1792 après Valmy..

Les droits de l'homme, la République sociale, le suffrage universel et la souveraineté populaire, sont des fondamentaux de la LDH, de précieux acquis que nous voulons défendre en honorant la mémoire d'Auguste Blanqui.

Pourquoi Blanqui ?

Parce qu'il est un symbole de résistance n'ayant jamais lâché, en payant le prix de plus de trente ans de prison.

Il est né à Puget-Théniers en **1805, l'an XIII de la république**. Son père est un conventionnel élu en 1792 au suffrage universel pour représenter le département des « Basses alpes », ancêtre des Alpes maritimes. Il est nommé sous-préfet après le rattachement du Comté de Nice à la République.



Sous-préfet de la république et de l'empire (1801)

A cette époque, il fallait plus de quarante-huit heures pour aller de Nice à Puget-Théniers. Pendant les cent jours, son père nommé sous-préfet à Marmande, sa mère est à Paris pour un héritage,

Il se retrouve seul à Puget-Théniers avec sa grand-mère et ses deux jeunes sœurs. Après Waterloo, ils feront face au déchainement de la terreur blanche de l'extrême-droite monarchiste. La rage des ultras était à la mesure de la peur qu'avait suscitée chez eux le retour inattendu de l'empereur. Il leur faudra deux mois pour rejoindre Paris à travers une France dévastée par les vendettas de l'extrême droite. Nul doute que cette traumatisante expérience soit à la source de son engagement pour la République.

Auguste Blanqui sera celui qui ne cèdera jamais. Eut-il à le payer du prix de sa vie dans les pires geôles, les pires mauvais traitements.

Il est de toutes les luttes. Il contribue à la chute de Charles X lors des « trois glorieuses » (1830). Membre de la **société des amis du peuple** (référence à Jean Paul Marat), il soutient **la révolte des canuts de Lyon** (1831 et 1834). Sa devise « **frapper d'impôts le nécessaire, c'est voler, frapper d'impôts le superflu, c'est restituer.** »

Cour d'assises de la Seine, 1832 procès de la **société des amis du peuple**, interrogatoire du prévenu Louis Auguste Blanqui :

Le président : « Quels sont vos nom, prénoms, âge, lieu de naissance et domicile.... »

Blanqui : « Louis Auguste Blanqui, âgé de 26 ans, né à Nice, demeurant à Paris, rue de Montreuil, faubourg saint Antoine... »

Le président : « Quelle est votre profession !

Blanqui : « **Prolétaire !** »

Le président : « Ce n'est pas là une profession !

Blanqui : « **Comment ? Ce n'est pas une profession ! C'est la profession de trente millions de français qui vivent de leur travail et sont privés de droits politiques...** »

Le président : « Eh bien ! Soit. Greffier, écrivez que l'accusé est prolétaire ! »

Blanqui poursuit : « **...Nous demandons que ces trente millions de français choisissent leurs représentants et la forme de leur gouvernement par le suffrage universel..** »

Il ajoute : « **... cette réforme accomplie, les impôts qui dépouillent le pauvre au profit du riche seront promptement remplacés par d'autres établis sur des bases contraires...** »

Toute la vie de Blanqui est ramassée dans cet échange. Ce siècle est celui d'une lutte constamment renouvelée, à chaque génération, 1830, 1848, 1870 **pour obtenir le suffrage universel, les libertés publiques, la république, la souveraineté populaire.**

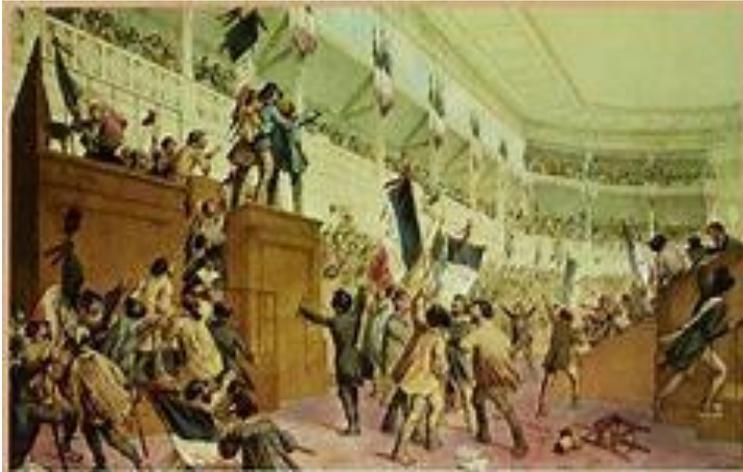
Certains considèrent de haut Auguste Blanqui : un homme politique radical, un activiste de peu d'envergure théorique, tout entier tourné vers l'action et, pire, vers l'action insurrectionnelle voire conspirative. N'a-t-il pas écrit « Instruction pour une prise d'armes » qui est une sorte de manuel pour insurgé ?

Mais comment fait-on quand l'évocation de la république, le mot même est interdit ? Quand on n'a ni bulletin de vote, ni droit de grève, ni droit de manifester, ni liberté de réunion ? Et ne sont-ce pas les barricades qui sont venues à bout, successivement, de Louis XVI, de Charles X, de Louis-Philippe et de Napoléon III ?

Aujourd'hui, grâce à des hommes comme lui nous avons le droit de manifester, le droit de grève, le droit d'association et le bulletin de vote. C'est un héritage. Un trésor dont il faut mesurer le prix. Un droit qui ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ! Les trente années de prison d'Auguste Blanqui et de beaucoup d'autres, ce fut le prix à payer.

Blanqui, c'est aussi une tête politique, un leader. **Le 15 mai 1848**, le peuple de Paris envahit l'Assemblée nationale exigeant qu'il n'y ait plus en Europe de rois oppresseurs et de peuples opprimés. Ils scandent « Irlande libre, Italie libre, Pologne libre ! ». Ils se tournent vers Blanqui : « Blanqui la Pologne !... Blanqui, parles-nous de la Pologne ! »

15 mai 1848 le peuple envahit l'Assemblée nationale



Auguste Blanqui était le seul qui, à cette heure, pouvait obtenir le silence de cette foule immense qui avait envahi le palais bourbon... Le seul qui pouvait donner un sens et un débouché politique à l'émeute.

1870 : l'insurrection de la Commune est d'abord d'essence patriotique. Le modèle et la référence de Blanqui c'est la levée en masse, le peuple en armes, les volontaires de l'an II (1793/94) pour la défense de la république. Il est élu commandant d'un bataillon de la garde nationale parisienne. Mais le gouvernement versaillais ne songe qu'à capituler, traiter avec Bismarck pour briser la Commune, mater la commune, le peuple parisien. A nouveau, Blanqui sera emprisonné. Thiers et son gouvernement refuseront de l'échanger contre l'archevêque de Paris et 74 otages. Marx dira que « **Blanqui est la tête qui a manqué à la Commune** ». Quant à Thiers, il affirme aux négociateurs que « **rendre Blanqui à l'insurrection, c'est lui envoyer une force égale à un corps d'armée.** »

Après la Commune, la bataille est celle de **l'amnistie des milliers de communards** emprisonnés ou envoyés au bagne en Nouvelle Calédonie. Dans toute la France, à chaque élection on dépose la candidature de Blanqui pour sensibiliser à la question de l'amnistie.

Il est finalement élu en avril 1879 député de Bordeaux. Il avait reçu le soutien de son compatriote Garibaldi :

« Rome le 12 Avril 1879

A mes frères de la démocratie de Bordeaux,

Je vous recommande Blanqui, martyr héroïque de la liberté humaine. »

G. Garibaldi

Il est donc libérable, mais l'assemblée versaillaise invalide son élection. Il sera finalement gracié. Il mourra peu après.

Il s'éteint le 1^o janvier 1881. Deux cent mille personnes, un cortège immense, un océan d'hommes et de femmes l'accompagnent. La police interdit le drapeau rouge recouvrant son cercueil.

Au cimetière du père Lachaise, la fosse est ouverte... les discours de Louise Michel, Jules Vallès, Clemenceau.....

Qui est Blanqui ? Il est cet enfant de Puget-Théniers traversant la France occupée par les troupes étrangères, dévastée par la vendetta monarchiste. Il est ce vieillard inébranlable, irréductible opposant à ces classes dominantes ne devant leur pouvoir qu'aux fourgons et aux armées étrangères. **Il est notre ancêtre.**

Nous devons à des hommes comme lui, la République et nos libertés, y compris nos libertés communales. Pendant la restauration, Louis XVIII, Charles X puis Louis Philippe, comme sous Napoléon III et plus tard sous Pétain, les maires étaient nommés par le préfet.

L'action enchaînée d'Aristide Maillol (Puget-Théniers)



La statue « L'action enchainée » Aristide Maillol, initiative citoyenne de la ligue des droits de l'homme



La réplique de « l'action enchainée » dans la cour du Louvre à paris

Aristide Maillol est un sculpteur, un égal **d'Auguste Rodin**. A l'initiative de la LDH et de Gustave Geoffroy, biographe de Blanqui, Maillol accepte de réaliser une statue en hommage à la vie de « l'enfermé ». Ce sera « l'action enchainée » symbole de sa vie d'emprisonnement (37 ans !).

Georges Clemenceau, admirateur de Blanqui, maire du 18^e arrondissement de Paris pendant la commune, sera président du comité pour la souscription publique en faveur de l'érection de cette statue. ***La France sort de l'affaire Dreyfus. La LDH vient de se créer (1898)***

La force symbolique de cette statue, la haute figure d'Auguste Blanqui à laquelle elle se réfère étaient tellement insupportables durant la période vichyste que les politiciens d'extrême droite avaient l'intention de la fondre afin de récupérer le bronze et l'expédier à Hambourg pour alimenter l'effort de guerre nazi. Elle ne sera sauvée que grâce à la vigilance des résistants qui la cachèrent.

C'est ainsi qu'elle échappât à la vindicte de l'extrême droite pétainiste. Cet épisode doit retenir notre attention. Il constitue un motif supplémentaire de commémorer la mémoire d'Auguste Blanqui. Ce n'est pas seulement une gloire azurienne, c'est aussi une vigie républicaine. L'extrême droite au pouvoir à Vichy voulait effacer toute référence à la République, la remplaçant par un « Etat français » ayant pour devise, non plus « **Liberté, Egalité, Fraternité** » mais « **Travail, Famille, Patrie** ».

Un autre épisode doit retenir notre attention. **Le 10 janvier 1944, Victor Basch, ancien président de la ligue des droits de l'homme** est assassiné par la milice pétainiste de Joseph Darnand.



Victor Basch était un républicain que certains qualifierait de « modéré ». La milice, organisation terroriste d'extrême droite du régime de vichy était dirigée par Joseph Darnand installé à Nice.

Joseph Darnand, une autre « notoriété » niçoise, d'extrême droite celle-là !!

En raison de son histoire la Ligue des droits de l'homme de Provence cote d'azur estime légitime, indispensable de rendre hommage à Auguste Blanqui à Puget-Théniers le 14 juin 2025, et pourquoi pas, **en faire un rendez-vous annuel de résistance républicaine.**

Les sections LDH du département des Alpes maritimes avec le soutien du comité régional

Avril/mai 2025

Nous tenons à remercier M. Corporandy, Maire de Puget-Théniers, la directrice de l'écomusée et toutes leurs équipes.

Seront invités tous les maires de la communauté de commune et des environs, leurs conseils municipaux et leurs concitoyens ainsi que ceux du Sud du département des Alpes de haute Provence.

Les associations et organisations du 06 et environ, les associations mémorielles, attachées aux droits de l'homme et à l'idéal de République sociale d'Auguste Blanqui seront également invitées. Un livre d'or sera ouvert pour les témoignages citoyens. **Des interventions et débats auront lieu lors du « Pic-Nic républicain » comme à l'issue de la conférence.**

Une contribution volontaire pour participation aux frais sera sollicitée auprès des participants. La ligue des droits de l'homme est une association d'activistes bénévoles. Elle ne vit que grâce aux cotisations de ses adhérents.



Nous vous invitons à soutenir cette initiative et à rejoindre la ligue des droits de l'homme

Nom :Prénom :

Adresse postale

.....

.....

Courriel :

Téléphone :

Je souhaite adhérer à la Ligue des droits de l'homme et demande à être contacté,

Le (date)

Signature :

Expédier à : LDH Antibes Casa Maison des associations 288 chemin de Saint Claude
06600 Antibes tel : 06 82 02 70 96

Coût de fabrication de cette brochure : 2 € l'unité

Coût d'expédition par lot de 10 : 1€ + frais d'envoi à commander à l'adresse ci-dessus

Commander au 06 68 16 56 49 par mail au jeanpaulsozedde@gmail.com

Inscrivez-vous pour le « train des pignes », voyage touristique assuré



Aller-retour 18€ : Départ de Nice gare du sud 8h Nice-lingostière 8h19, Castagniers 8h31, Arrivée Puget-Théniers 9h23. Retour 14h34 ou 19h34.

Renseignements/ réservation : 06 82 02 70 96

Adresser vos chèques à l'ordre de la LDH Antibes Casa, maison des associations 288 chemin de Saint Claude 06600 Antibes

Pour ceux qui préfèrent le restaurant, il est prudent de réserver individuellement suffisamment à l'avance auprès des établissements de Puget-Théniers

Office de tourisme : 04 93 05 05 05